TENDRE CHRYSALIDE

Comme sur une terre aride
Où rien ne peut pousser,
Mon cœur se meurt d'aimer
Dans toutes ses peurs putrides.

Ses larmes de pluies acides, A longs flots déversées, L'ont peu à peu gercé : Seules savent fleurir ses rides.

Et chaque heure plus livide, Triste et stérilisé, Mon cœur n'ose plus oser Et demeure invalide.

Mystérieux et timide, Tout recroquevillé, Qu'il aimerait s'éveiller De sa tendre chrysalide!

29/01/05 et 17/05/07 www.robertcasanova.fr